

DROIT PÉNAL GÉNÉRAL — Fiche de révision COMPLÈTE

Cours de Pr. Slimani Amina — Université Mohammed V de Rabat · Tome 1 : Principes généraux – L'infraction – Les personnes responsables

Synthèse **exhaustive** du cours, structurée pour réussir le rattrapage. Tout est couvert : introduction, principes, application de la loi (temps/espace), l'infraction, et les personnes responsables (auteur, tentative, complicité). Les encadrés **** À RETENIR**** signalent ce qui tombe le plus.

PLAN DU COURS (la carte mentale)

- **Introduction générale** : qu'est-ce que le droit pénal (définition, fonctions, objet, histoire, écoles, place dans les sciences criminelles).
- **Partie I — Les principes généraux** : le principe de **légalité** + l'application de la loi pénale **dans le temps** et **dans l'espace**.
- **Partie II — L'infraction** : sa **classification** et ses **éléments constitutifs** (matériel, moral).
- **Partie II (suite) — Les personnes responsables** : l'**auteur**, la **tentative**, la **complicité**.

Le top 7 à savoir absolument : 1. Définition de l'infraction : **Art. 1** (sociologique) + **Art. 110** (acte/abstention). 2. **Légalité** : « pas de crime, pas de peine sans loi » + ses 2 corollaires (non-rétroactivité, interprétation stricte). 3. **Non-rétroactivité** sauf **loi plus douce** (rétroactivité *in mitius*, Art. 6). 4. **4 compétences** dans l'espace + le cas de l'étranger. 5. **Classification tripartite** : Crime / Délit / Contravention. 6. **3 éléments** : légal, matériel, moral (+ mobile != intention). 7. **Tentative** (Art. 114-116) & **complicité** (Art. 128-131) + leurs pièges.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le droit pénal s'intéresse à un phénomène social grave : la **criminalité** (le phénomène criminel). L'**ordre social** est une notion **évolutive**, variable **dans l'espace et dans le temps** : les comportements réprimés suivent l'évolution des mœurs. *Ex. d'infractions liées aux mœurs/religion : rupture du jeûne en public (art. 221), relations hors mariage (art. 490), homosexualité (art. 489), avortement (art. 449), adultère (art. 491).*

§1. Définition du droit pénal

Deux manières de le définir : - **Sens strict** : la définition des **infractions** et de leurs **sanctions**. - **Sens large** (retenu aujourd'hui) : **l'ensemble des règles qui organisent l'exercice de la répression par l'État**. - Définition de **Levasseur** : « *la branche du droit positif ayant pour objet l'étude de la répression par l'État des comportements de nature à créer un trouble intolérable pour l'ordre social* ».

2 concepts clés : l'**infraction** (transgression grave de l'interdit légal = l'**incrimination**, classée en crime/délit/contravention) et la **peine**. *Pas de peine sans incrimination ni infraction, et inversement.*

Double fonction du droit pénal : - **Expressive** : un droit qui **interdit** (il exprime un choix de valeurs -> aspect **axiologique**). - **Répressive** : un droit qui **punit**. Le DP est l'« *ultima ratio* » (dernier recours), même si on observe une **inflation pénale** (multiplication des incriminations).

§2. L'objet du droit pénal

Déterminer les faits qui **troublent l'ordre social**. **Art. 1 CP** : « *la loi pénale détermine et constitue en infractions les faits de l'homme qui, à raison du trouble social qu'ils provoquent, justifient l'application à leur auteur de peines ou de mesures de sûreté* ». - 3 observations : cette formule précise tout l'objet du DP général ; le **trouble à l'ordre social** est le **seul critère** d'incrimination retenu par le législateur marocain ; le législateur a toute **latitude** pour déterminer les faits, sans avoir à s'en expliquer.

§3. Évolution historique

Le DP dans les temps anciens — 3 périodes : 1. **Vengeance privée** : absence d'État ; vengeance du sang ; la famille/le clan se venge. 2. **Justice privée** : rétrécissement de la vengeance ; le droit de vengeance n'est reconnu qu'à la **victime** contre le **seul auteur** (prémisse de la personnalité des lois). 3. **Justice publique** : naît avec l'**État moderne**, qui se **substitue** aux particuliers et devient seul détenteur du pouvoir de punir (apparition de l'amende au profit de l'État + dommages-intérêts à la victime). 4. **Époque contemporaine** : structure dominée par la doctrine **classique/néoclassique**, puis mutation avec les **positivistes** et le mouvement de **défense sociale**.

Évolution marocaine : **Code pénal promulgué le 26 novembre 1962** (par dahir), inspiré du **code français**. Influences doctrinales : **néo-classiques** (responsabilité liée au discernement, min/max de peine, circonstances atténuantes, sursis) + **positivistes** (mesures de sûreté, état dangereux, aggravation en récidive). Réformes à partir de 2003 (engagements internationaux, Constitution de 2011) : - **Loi 07-03** : cybercriminalité (art. 607-3 à 607-11). - **Loi 24-03** : protection pénale de l'enfant et de la femme (harcèlement sexuel, égalité...). - **Loi 03-03** : terrorisme - **43-04** : torture - **43-05** (puis 13-10) : blanchiment. - **Loi 38-00** : armes blanches (art. 307). - **Projet 10-16** : **peines alternatives**. - **Constitution 2011** : droit à la vie, interdiction de la torture, des crimes contre l'humanité, de guerre et génocide.

§4. Les fondements doctrinaux (les 3 écoles)

École	Idée maîtresse
Doctrine classique	La peine a une fonction morale : châtier pour que le coupable expie sa faute. Toute faute doit être sanctionnée, même si la peine est inutile .
École positiviste	Née en Italie (philosophie d'Auguste Comte). 3 ouvrages : <i>L'homme criminel</i> de Lombroso (1876) , <i>Sociologie criminelle</i> de Ferri (1881) , <i>Criminologie</i> de Garofalo (1885) . Déterminisme : l'homme n'est pas libre -> la culpabilité/responsabilité morale devient absurde ; le criminel est un « microbe social ».
École de la défense sociale	Le problème criminel est humain , traité selon la personnalité du délinquant. Double objectif : protéger la société (avant l'infraction) + réinsérer/rééduquer le délinquant.

§5. Le contenu du droit pénal

- **DP général** : conditions générales de l'incrimination, de la responsabilité et des peines -> **Livre I (art. 13-109) + Livre II (art. 110-162)** du CP.
- **DP spécial** : catalogue d'infractions (biens, personnes, ordre public...) -> **Livre III**.
- **DP matériel** (fond) != **DP formel** (procédure pénale = organisation, poursuite, instruction, jugement, recours).

§6. La place du DP dans les sciences criminelles

- **Criminologie** : science **empirique** des **causes** du crime et de la personnalité du criminel (!= le DP qui est une science **normative**).
- **Criminalistique** : techniques de preuve matérielle (ADN, balistique, toxicologie...).
- **Pénologie** (sciences pénitentiaires) : étude des **peines** et **mesures de sûreté**, réinsertion, droit pénitentiaire.
- **Politique criminelle** (terme de **Feuerbach, 1803**) : l'ensemble des procédés pour combattre la criminalité.

Rapports fond / forme (5 particularités) : nature des règles (objectives/CP vs processuelles/CP) ; intérêt (répression vs justice équitable) ; contenu ; sanction de la violation (peine vs nullités/sanction administrative) ; **légalité** : la non-rétroactivité ne concerne **que le fond**, la loi de forme est d'**application immédiate**.

PARTIE I — LES PRINCIPES GÉNÉRAUX

CHAPITRE 1 — Le principe de la légalité des délits et des peines

« *Pas de crime, pas de peine sans loi.* »

Justifications

- Figure dans la **DUDH 1948 (art. 11)**, le **Pacte international de 1966 (art. 15)** (ratifié par le Maroc), la **Constitution (art. 6)** et l'**art. 3 du CP**.
- C'est une **garantie** contre l'injustice, l'arbitraire et l'inégalité ; il **limite le rôle du juge** à l'application et l'interprétation ; assure la fonction **dissuasive** et **éducative** + la **séparation des pouvoirs**.

Contenu

- Source historique : **Beccaria** et **Montesquieu**. Seule la **loi** (volonté générale) peut créer infractions et sanctions.
- Vise **incriminations** ET **sanctions**.
- **2 corollaires** : la **non-rétroactivité** de la loi pénale + l'**interprétation stricte** (interdiction de l'**analogie**).

Conséquences à l'égard du LÉGISLATEUR

- **La source = la loi** (sources directes). Sources **indirectes** utiles : **coutume** (ex. art. 483 attentat à la pudeur), **religion** (art. 491 adultère, art. 222 rupture du jeûne), principes généraux du droit.
- **Qualités exigées** : **précision** (Art. 2 : « nul ne peut invoquer pour son excuse l'ignorance de la loi pénale ») ; **proportionnalité** de la peine (DDHC 1789 : peines « strictement et évidemment nécessaires ») ; **contrôle** de constitutionnalité (depuis 2011, a priori et a posteriori via la **QPC**).

Conséquences à l'égard du JUGE

Le juge **ne crée pas** la loi. Il doit : - **Qualifier les faits** : rechercher le **texte applicable** aux faits poursuivis. - **Interpréter strictement. 4 modes d'interprétation** : **littérale**, **systématique** (replacer le texte dans l'ensemble du droit), **historique** (genèse, travaux préparatoires), **téléologique** (volonté du législateur).

PIÈGE : l'interprétation par analogie est **INTERDITE** (étendre un texte à un cas non prévu). *Ex. interdit : utiliser le « vol » pour une filouterie d'aliments ; appliquer le recel (art. 571) aux contraventions alors qu'il ne vise que crimes et délits. -> En cas de **texte obscur**, le juge recherche le vrai sens (travaux préparatoires) ; s'il n'y parvient pas, il retient l'interprétation la plus favorable à l'accusé.*

- **Individualisation de la peine** : peine fixée entre un **maximum** et un **minimum** ; circonstances **aggravantes/atténuantes** ; choix emprisonnement/amende ; **sursis**.

CHAPITRE 2 — L'application de la loi pénale DANS LE TEMPS

Problème : quelle loi quand la loi change entre la commission et le jugement définitif ? On distingue **lois de fond** (non-rétroactivité) et **lois de forme** (application immédiate).

A. La non-rétroactivité des lois de fond (incrimination + sanction)

- C'est la **loi existante à la date des faits** qui s'applique : la loi nouvelle **ne rétroagit pas**.

EXCEPTION REINE — la rétroactivité *in mitius* : la loi nouvelle **plus douce** s'applique aux faits antérieurs (**Art. 6 CP**). *Logique : la non-rétroactivité protège la personne poursuivie ; là où cette protection s'arrête, la rétroactivité s'applique. 2 conditions* : la loi nouvelle doit être **favorable** au prévenu ; elle doit entrer en vigueur **avant un jugement définitif** (sans autorité de chose jugée).

Autres exceptions à la non-rétroactivité : - **Lois interprétatives/déclaratives** : elles ne modifient pas le droit, elles l'éclairent -> elles rétroagissent. - **Lois sur les mesures de sûreté (Art. 8)** : « les mesures de sûreté applicables sont celles édictées par la loi en vigueur au moment du jugement » -> **application immédiate** (but préventif, débat fond/forme). - **Lois temporaires (Art. 7)** : continuent à régir les infractions commises pendant leur application, **même après** avoir cessé d'être en vigueur, même si plus sévères.

Loi divisible / indivisible : | **Texte divisible** | **Texte indivisible** | |---|---| | La jurisprudence applique rétroactivement la **partie douce** sans la partie sévère. | On applique selon la **partie principale**. *Ex. : une loi correctionnalise un crime mais refuse les circonstances atténuantes -> rétroactivité car la partie principale (la peine) est plus douce.* |

B. L'application immédiate des lois de forme (procédure)

- Lois de **compétence, d'organisation judiciaire, de poursuite, de forme de procédure, d'exécution des peines** -> **application immédiate** aux procédures en cours (sans revenir sur les actes déjà accomplis).
- **Prescription de l'action publique** : l'application immédiate **ne joue pas** sur les prescriptions déjà **acquises** (droit acquis à ne plus être poursuivi).
- **Exceptions** (voies de recours) : les lois sur la nature/les délais des recours s'appliquent aux recours formés **après** leur entrée en vigueur.

C. La localisation de l'infraction dans le temps (le « temps de l'infraction »)

Tout est lié à l'**élément matériel** (= acte + dommage + causalité). - **Situation ordinaire** : infraction **de commission, simple et instantanée** (le coup de feu, le vol) -> *ici et maintenant*, loi du moment de la commission. - **Infraction continue** : se prolonge (recel, port illégal de décoration) -> consommée dès le départ, mais le point de départ de la **prescription** est repoussé ; une loi nouvelle plus sévère s'applique pour la **période postérieure**.

CHAPITRE 3 — L'application de la loi pénale DANS L'ESPACE

Le **pouvoir de punir** est une marque de la **souveraineté**, liée au **territoire**. La loi marocaine s'applique à tous (nationaux ou étrangers) sur le territoire, **sauf les immunités**.

Les 4 compétences (critères de rattachement)

Compétence	Critère	Pour quoi
Territoriale	Lieu de commission au Maroc (national ou étranger)	Art. 10-11 CP
Personnelle	Nationalité : auteur = active , victime = passive	Étranger via art. 707/708 (active), 710 (passive) CPP
Réelle	Atteinte aux intérêts essentiels de l'État (sûreté de l'État, fausse monnaie)	Art. 711 CPP
Universelle	Nature du crime (torture, piraterie, trafic nucléaire...)	Présence/arrestation sur le territoire

Le Maroc ne connaît PAS la compétence universelle (point du cas pratique). Au Maroc -> territoriale ; à l'étranger -> personnelle / réelle.

A. Infractions commises au Maroc (Art. 10-11)

- **Art. 10** : tous (nationaux, étrangers, apatrides) sur le territoire sont soumis à la loi marocaine, sauf exceptions.
- **Art. 11** : **fiction de territorialité** -> la loi s'applique comme si l'infraction avait été commise au Maroc : navires/aéronefs marocains (où qu'ils soient) ; **complicité au Maroc** d'un délit commis à l'étranger ; un seul fait suffit.

Limites à la compétence territoriale (les immunités + autres) : - **Immunité du Roi** (Art. 46 Constitution : « la personne du Roi est inviolable et sacrée »). - **Immunité parlementaire** (Art. 64 Constitution : opinions en assemblée, sauf atteinte à la monarchie/la religion/au Roi). - **Immunité diplomatique** (agents diplomatiques étrangers + famille/personnel ; concerne **toutes** les infractions). - **Prescription de l'action publique : 15 ans (crime) / 4 ans (délit) / 1 an (contravention)** ; pour un mineur, le délai court à sa **majorité** ; interrompue par un acte de poursuite/instruction. - **Amnistie** : mesure **législative** qui retire le caractère délictueux des faits (d'ordre politique) ; laisse subsister l'action civile. - **Abrogation** : annulation d'une loi -> **dépénalisation**. - **Grâce** (Art. 34 Constitution) : attribut **du Roi** (!= amnistie qui est législative) ; n'annule pas l'infraction mais agit sur l'**exécution** de la peine ; la condamnation **reste au casier**.

B. Infractions commises à l'étranger (Art. 704 à 712 CPP)

- **Compétence personnelle active** (auteur marocain) — conditions pour **crimes et délits** : nationalité marocaine de l'auteur ; présence au Maroc ; **ne bis in idem** (pas déjà jugé définitivement à l'étranger, peine non subie/prescrite).
- Pour les **délits** : condition **supplémentaire** -> **plainte de la victime** ou **dénonciation** de l'autorité étrangère (ou réquisition du ministère public).
- **Compétence personnelle passive** (victime marocaine) : art. 710.
- **Compétence réelle** : art. 711 (la règle **ne bis in idem** est écartée pour la compétence réelle).

PARTIE II — L'INFRACTION

Définitions : - **Art. 110** : « *L'infraction est un acte ou une abstention contraire à la loi pénale et réprimé par elle.* » - **Art. 1** (définition « sociologique ») : voir l'introduction. - Doctrine : « *une action ou une omission définie et punie par la loi pénale, imputable à son auteur et ne se justifiant pas par l'exercice d'un droit* ».

CHAPITRE 1 — La classification des infractions

3 classifications, à partir des 3 éléments constitutifs.

a) Classification LÉGALE (tripartite) — selon la gravité de la peine

Posée par les **Art. 16, 17, 18** ; elle **domine tout le droit pénal et la procédure**. | Catégorie | Peine | Article
| ---|---|---| | **Crime** | **Réclusion** | Art. 16 | | **Délit** | **Emprisonnement** (correctionnel 2 ans ; de police < 2 ans) | Art. 17 | | **Contravention** | **Détention** (< 1 mois) | Art. 18 |

L'intérêt de la classification (tombe souvent) : | Critère | Crime | Délit | Contravention | ---|---|---|---|
Tentative | Toujours punissable | Si un texte le prévoit | **Jamais** | | **Complicité** | Punissable |
Punissable | **Jamais** | | **Prescription** | **15 ans** | **4 ans** | **1 an** |

b) Classification selon l'ÉLÉMENT MATÉRIEL

Selon la nature (positive/négative) du comportement ou l'existence d'un résultat.

c) Classification selon l'ÉLÉMENT MORAL

Infractions intentionnelles vs non intentionnelles.

CHAPITRE 2 — Les éléments constitutifs

Section 1 — L'élément MATÉRIEL

Le comportement doit se **matérialiser** par un fait extérieur (les simples pensées/opinions sont exclues). **2 composantes : l'acte + le résultat.**

L'acte (Art. 110) — action ou omission : | Type | Définition | Exemple | |---|---|---| | **Infraction de commission** | Violation d'une **interdiction d'agir** (faire ce que la loi interdit) | Voler, tuer | | **Infraction d'omission** | Violation d'une **obligation d'agir** (inaction, passivité) | Non-assistance (art. 609), **abandon de famille (art. 479)**, délaissement d'enfants (art. 459) | | **Commission par omission** | Le résultat illicite est atteint par une **abstention** ; suppose un **dommage** | — |

Modes de réalisation de l'acte : - **Simple** (un seul acte : le vol) / **Complexe** (plusieurs actes : escroquerie, art. 540) / **D'habitude** (répétition). - **Instantanée** (en un trait de temps : meurtre, vol) / **Continue** (se prolonge : recel, port illégal de décoration).

Le résultat (= conséquence dommageable, variable selon la valeur protégée : financière, morale, corporelle) : | Type | Définition | |---|---| | **Infraction matérielle (de résultat)** | Exige un **résultat dommageable** + un **lien de causalité** (comportement + résultat + causalité). | | **Infraction formelle** | **Sanctionnée sans résultat** (ex. **empoisonnement** = administration de substances mortelles ; fausse monnaie même non mise en circulation ; subornation de témoins). |

Section 2 — L'élément MORAL

« Clé de voûte de la théorie de la faute ». La **responsabilité pénale** repose sur l'**imputabilité + la culpabilité** (*culpa* = faute). **Art. 133** pose la **théorie générale de la faute** et classe l'élément moral en **2 catégories**.

I. Infractions intentionnelles — l'INTENTION (le dol)

L'**intention** = la **volonté consciente d'accomplir un acte que l'on sait défendu par la loi**. **2 éléments : volonté** (de transgresser/réaliser le dommage) + **conscience** (que l'acte viole la loi). - **Garçon** : « *la connaissance du caractère illégal de l'acte que l'on accomplit néanmoins en recherchant le résultat prohibé* ». - **Merle & Vitu** : l'agent s'est représenté l'élément matériel et légal et a **voulu agir quand même**.

Mobile != Intention : le **mobile** (vengeance, haine, pitié, colère, jalousie, amour...) **n'a aucune influence** sur l'existence de l'infraction — *qu'il ait tué par vengeance ou par pitié, le meurtrier encourt la même peine*. (Le juge peut seulement en tenir compte pour **moduler** la peine.)

L'erreur : - **Erreur de fait** -> **supprime le dol** (ex. porter un insigne trouvé dans la rue sans savoir que c'est une décoration officielle ; condamner pour vol sans prouver la conscience que la chose est volée). - **Erreur de droit** -> **indifférente** : « *nul n'est censé ignorer la loi* » (la preuve de l'intention incombe au **ministère public**).

II. Infractions non intentionnelles — la FAUTE

- **Faute d'imprudence/négligence/inattention** (ex. homicide ou blessures **involontaires**, art. 432-433).
- **Faute contraventionnelle** : la **simple violation** d'une prescription légale/réglementaire suffit (peu importe la bonne foi).
- Terme retenu : **imprévoyance** (n'avoir pas anticipé les conséquences). *L'acte reste volontaire ; seules les conséquences sont involontaires.*

PARTIE II (suite) — LES PERSONNES PÉNALEMENT RESPONSABLES

Section 1 — L'auteur de l'infraction

Art. 132 : « Toute personne saine d'esprit et capable de discernement est personnellement responsable : des infractions qu'elle commet ; des crimes/délits dont elle se rend complice ; des tentatives de crimes ; des tentatives de certains délits... » - **Auteur** = celui qui **commet** (ou tente de commettre) les éléments constitutifs -> infraction **consommée**. - **Coauteurs** (Art. 128) : plusieurs prennent part à l'exécution matérielle (conjointement, successivement, simultanément). - **Instigateur** (Art. 131) : celui qui a **déterminé** une personne **non punissable** à commettre une infraction est passible des peines de cette infraction. - La notion d'auteur **se dédouble** : infraction **consommée** / infraction **tentée**.

Section 2 — La TENTATIVE (Art. 114-117)

Art. 114 : « Toute tentative de crime manifestée par un commencement d'exécution ou par des actes non équivoques tendant directement à le commettre, si elle n'a été suspendue ou n'a manqué son effet que par des circonstances indépendantes de la volonté de son auteur, est assimilée au crime consommé. »

2 conditions de la tentative punissable : 1. Un **commencement d'exécution** (au-delà des **actes préparatoires**) : l'acte révèle de manière **univoque** que l'auteur ne reviendra plus en arrière. 2. **L'absence de désistement volontaire** : l'arrêt ne doit venir que de **circonstances indépendantes** de la volonté. Pour empêcher la tentative, le désistement doit être **volontaire, spontané et antérieur** à la consommation. (*Un repentir postérieur — même actif — est inopérant : seul le juge peut en tenir compte sur la peine.*)

Tentative infructueuse : - **Infraction manquée** : l'auteur va au bout mais le résultat n'est pas atteint (coup de feu raté, victime qui bouge...). -> **punissable**. - **Infraction impossible** : la réalisation est impossible (tuer un mort). Le droit marocain la **réprime comme tentative** (**Art. 117**) lorsque l'obstacle est **matériel** (moyens, objet) — pas en cas d'impossibilité **juridique**.

Répression de la tentative : - **Art. 114** : tentative de **crime** -> toujours punie (assimilée au crime consommé). - **Art. 115** : tentative de **délit** -> punissable **seulement si un texte spécial** le prévoit. - **Art. 116** : tentative de **contravention** -> **jamais** punissable.

Section 3 — La COMPLICITÉ (Art. 128-131)

Art. 129 — est complice d'un **crime ou délit** celui qui, sans participation directe, a : 1. par **dons, promesses, menaces, abus d'autorité, machinations** -> **provoqué** l'action ou donné des **instructions** ; 2. **procuré des armes/instruments/moyens** en sachant leur usage ; 3. avec connaissance, **aidé ou assisté** l'auteur dans la préparation/facilitation ; 4. **habituellement** fourni **logement/lieu de retraite** à des malfaiteurs.

Art. 130 : le complice est puni de la même peine que l'auteur. Les circonstances personnelles (aggravation/atténuation) ne jouent qu'à l'égard de celui qu'elles concernent ; les **circonstances objectives** valent pour tous. **La complicité n'est JAMAIS punissable en matière de contravention.**

Théorie de l'emprunt de criminalité : le complice **emprunte** la qualification (et la pénalité) de l'infraction de l'auteur (!= théorie de l'**autonomie** de la complicité). *Le complice n'est ni auteur ni coauteur.*

Conditions tenant au comportement du complice (4 caractéristiques) : 1. **Intentionnel** : savoir et vouloir participer. 2. **Acte positif** : pas de complicité par **omission/abstention**. 3. **Antérieur ou concomitant** au fait de l'auteur. 4. En **lien** avec le fait principal (la jurisprudence admet la complicité **indirecte**, « complicité de complicité »).

Conditions tenant au fait principal : il faut un fait principal **objectivement punissable** (qui tombe sous une incrimination applicable). Il n'est **pas nécessaire** qu'il soit effectivement puni ni poursuivi -> le complice reste punissable même si l'auteur est inconnu, en fuite, décédé, mineur, ou relaxé pour défaut d'intention (raison **subjective** qui ne profite pas au complice).

PIÈGE ULTIME : la **complicité de tentative EST punissable** (la tentative est un fait principal punissable) ; **MAIS la tentative de complicité N'EST PAS punissable** (il faut un acte de complicité consommé, pas un commencement d'exécution de la complicité).

CHECK-LIST « la veille de l'examen »

- [] Définir le DP (strict/large + Levasseur) et ses **2 fonctions** (expressive/répressive).
- [] **Art. 1** et **Art. 110** par cœur.
- [] Les **3 écoles** (classique / positiviste [Lombroso 1876, Ferri 1881, Garofalo 1885, déterminisme] / défense sociale).
- [] **Légalité** + 4 sources (DUDH 11, Pacte 15, Constit. 6, CP 3) + 2 corollaires.
- [] **4 modes d'interprétation** + analogie **interdite** + interprétation favorable.
- [] **Non-rétroactivité** + rétroactivité **in mitius** (art. 6, 2 conditions) + mesures de sûreté (art. 8) + lois temporaires (art. 7) + divisible/indivisible.
- [] **Prescription** : **15 / 4 / 1**.
- [] **4 compétences** + immunités (Roi 46, parlementaire 64, diplomatique) + amnistie/abrogation/grâce + **le Maroc ignore la compétence universelle**.
- [] **Classification tripartite** + son intérêt (tentative/complicité/prescription).
- [] **Élément matériel** (commission/omission, simple/complexe/habitude, instantanée/continue, matérielle/formelle).

- [] Élément moral : intention (volonté+conscience, art. 133) ; **mobile != intention** ; erreur de fait supprime le dol / erreur de droit indifférente.
 - [] **Tentative** (art. 114-117 : commencement d'exécution, désistement, manquée/impossible ; crime toujours / délit si texte / contravention jamais).
 - [] **Complicité** (art. 129-130 : modes, même peine, jamais en contravention, emprunt de criminalité, fait principal objectivement punissable) + **complicité de tentative vs tentative de complicité** .
-

*Bon courage Hatim — avec ça, tu as TOUT le cours. Lis, écoute, teste-toi, et décroche ce rattrapage. *